



544, boulevard de Châteauneuf
Boisbriand, Québec J7G 2G8

Bulletin des Archambault d'Amérique
n° 104, décembre 2017

Ville - Marie



Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal

Bulletin

Rédaction, révision et traduction

Donia Loignon Saint-Sauveur

Mise en page

Monique Archambault Orford

Collaboration

André Archambault Gatineau, recherchiste

Richard Archambault Pointe-Claire

Pierre Archambault Granby, recherchiste

Nicole Archambault Boisbriand

Traduction

Christine Archambault Montréal

Aline Archambault Petite-Rivière-

Saint-François

Paul Archambault Brunswick, Maine

Éric Wilson Dorval

Nous joindre

Richard Archambault
16, avenue Sunnyside
Pointe-Claire, Qc
H9S 5G5
(514) 697-2439
richardar1@hotmail.com

Vous désirez situer une région du Québec,
allez à :

www.quebec-guidetouristique.travel/region.aspx

Sommaire

- Vœux du Président 3
- Nouveaux membres 4
- L'assemblée générale 2017 5
- Un membre nous écrit 7
- Capsule temporelle pour les futures génerations 8
- Lettre aux fondateurs de Ville-Marie, notre Montréal d'aujourd'hui10
- Rencontre mémorable des Archambault12
- Rubrique nécrologique15
- Des Archambault, leur conjoint ou leurs petits-enfants publient!16
- Le deuil au fil des saisons.....16
- Un texte gagnant.....18
- Enaid, le roman d'une vie!19
- Un groupe d'Archambault près de la réplique du puits20


Visitez notre site Internet

www.lesarchambaultdamerique.com

webmestre

Michel Archambault Pointe-Claire

Suivez-nous sur Facebook

Les Archambault d'Amérique 

Tous droits de reproduction, d'édition, d'impression, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction de tout extrait de cette publication par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, et en particulier par photocopie ou microfilm, est interdit sans l'autorisation écrite de *Les Archambault d'Amérique*.



Chères cousines, chers cousins,

Pour la plupart des gens, la période des Fêtes est celle qu'ils préfèrent durant l'année. C'est une période de réjouissances dont il faut profiter. J'espère que ce message vous retrouve en forme et en bonne santé et que vos familles vont bien et sont heureuses.

L'Association des Archambault d'Amérique a eu une année 2017 fructueuse et bien remplie, avec de belles réalisations, grâce au dévouement et à la participation fort soutenue des membres du Conseil et de nos bénévoles toujours généreux, que je remercie, ainsi qu'à la participation de beaucoup d'Archambault et amis à deux belles activités de rencontre, soit celle coïncidant avec l'Assemblée générale annuelle et la journée d'hommage particulier à notre ancêtre commun, Jacques, au Musée de Pointe-à-Callière. Cette journée a exigé beaucoup de travail et de démarches de la part de Richard et de Nicole, mais notre ancêtre méritait bien notre attention au cours du 375^e anniversaire de la fondation de Montréal. La reconnaissance de la famille de Jacques par les autorités de Pointe-à-Callière, comme étant l'une des familles fondatrices encore présentes aujourd'hui, est un honneur à partager. Ce geste ajoute à notre fierté.

Des bulletins ont permis d'informer et d'établir des liens entre les Archambault. Merci à ceux et celles qui y ont contribué. De plus, un magnifique document vous a aussi été remis, soit la monographie consacrée à François de L'Assomption, bâtisseur d'églises. Des travaux de recherche généalogique et de documentation ont été poursuivis, des réponses à des demandes d'information ont été fournies. L'Association a aussi été présente à l'activité commémorative marquant le 300^e anniversaire de l'arrivée des premiers occupants des terres, au nord de la rivière L'Assomption. Parmi ceux-ci se retrouvaient onze Archambault. Une lettre des Archambault, aux fondateurs de Ville-Marie, devenue le Montréal d'aujourd'hui, qui rendait notamment hommage à notre ancêtre commun, Jacques, a été placée dans une capsule temporelle au Musée. Un projet mené par Pierre, archiviste, a permis un clin d'œil aux cousins des États-Unis en soulignant la notoriété toute particulière de Cora Eva Archambault, née et ayant vécu sur un chaland pendant de nombreuses années, naviguant sur le Lac Champlain et le Richelieu.

La nouvelle année, 2018, est l'année du 35^e anniversaire de la fondation de notre Association. Ces 35 années de belles réalisations, grâce au dévouement et à la collaboration de ceux actifs aujourd'hui, mais aussi de ceux qui l'ont été dans le passé, méritent d'être soulignées dignement. C'est une belle étape dans la vie de notre association. A cet égard, des projets d'activités sont à l'étude ou en cours de réalisation. Je sais que nous pourrions compter sur un grand nombre de membres pour y participer et encourager vos parents et vos enfants à adhérer aux Archambault d'Amérique afin d'assurer la relève, un objectif primordial. J'ai été bien heureux d'accueillir plusieurs nouveaux membres en 2017. Par contre, certaines personnes n'ont pas renouvelé leur adhésion. Il conviendra de les interroger pour découvrir les raisons de leur perte d'intérêt. Ainsi, nous pourrions mieux répondre aux intérêts de tous et de chacun.

Je remercie chaleureusement mes collègues du Conseil, nos précieux bénévoles et les membres qui participent aux activités, dans le cadre de nos rencontres, et vous tous qui renouvez votre adhésion aux Archambault d'Amérique, d'année en année. Nous comptons sur vous et je souhaite que nous nous re-voyions lors des activités de 2018.

Comme le veut la tradition, je vous souhaite, à vous et aux vôtres de Joyeuses Fêtes et une Bonne et Heureuse Année 2018 avec la réalisation de vos vœux les plus chers, en santé, afin de pouvoir en jouir profondément.

Cordiales salutations et Meilleurs Vœux.

Raynald Archambault, ing., président des Archambault d'Amérique.



Nouveaux membres

Charlene A. Patch.....	Pittsford, Vermont, USA
Éric Archambault	Magog
Gérald Archambault	St-Louis -de-Gonzague
James Archambault	Woodhaven, N.Y., USA
Joël Archambault	Ste-Catherine- de-Hatley
Lisette Archambault	Repentigny
Yves Archambault	Armagh
Yvon Archambault	Ste-Julie
Cari Darminio	Portsmouth, Rhode Island, USA
Anne Lefebvre	Longueuil
Sandrine Poitras	Montréal-Nord
Judi Temple	Pompano, Floride, USA
Marianne Weidemann	Les Cèdres



Des membres qui nous reviennent

Alphonse Archambault	Granby
Louise M. Archambault	Montréal
Cynthia Archambault Vandersys	Mancelona, Michigan, USA
Sylvie Péladeau	Valleyfield

L'assemblée générale 2017

Malgré le temps un peu maussade des semaines précédentes, l'assemblée générale a connu un très beau succès. Plus de 60 personnes ont répondu à l'invitation du conseil d'administration.

C'est donc par une très belle journée, chaude et ensoleillée à souhait, que les Archambault se sont réunis dans une belle région agricole de la Montérégie dimanche le 11 juin, plus précisément dans la vallée du Haut-Richelieu. Le village de Henryville n'est pas très grand (69 km carrés), ni très peuplé (plus ou moins 1400 habitants), mais il a son charme. Henryville a été fondé par des Loyalistes irlandais au 19e siècle.

Puis les Fortin, Roy, Archambault, etc. ont suivi. Jeanne-d'Arc Archambault demeure toujours dans ce village. D'ailleurs, c'est dans la salle de l'âge d'or qu'a eu lieu la réunion.



Accueillis dès 10 h, les Archambault manifestaient leur bonheur de se retrouver autour d'un café ou d'un jus. Les conversations allaient bon train lorsque notre président les a invités à s'asseoir pour débiter l'assemblée. Il était déjà 11 h 10.

Le président, visiblement rempli de bonheur d'être dans son coin de pays, a souhaité la bienvenue à toutes et tous et a expliqué l'origine de son village.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la dernière assemblée, il a répondu à quelques questions puis il a fait un très long rapport sur les activités de l'association que je vais résumer brièvement.

Il a d'abord souligné le travail des membres du conseil qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour offrir aux membres des activités et documents intéres-



sants. Qu'on se rappelle la rencontre à St-Gabriel-de-Brandon pour l'assemblée générale 2016, celle organisée à l'Édifice Louis-Archambault à Montréal où une plaque a été fixée à l'entrée de l'édifice patrimonial sans oublier la participation de membres du conseil à des activités organisées où des Archambault ont été impliqués : le 300e anniversaire de l'arrivée des premiers occupants des terres au nord de la rivière de l'Assomption (organisée par l'Atelier d'histoire de Repentigny), la cérémonie au Musée de Pointe-à-Callière, le 17 mai 2017, date anniversaire de la fondation de Ville-Marie, pour souligner l'importance de trois familles considérées comme fondatrices de Mon-



tréal dont les Archambault. À cette occasion, une lettre écrite sur parchemin sera placée avec d'autres dans une capsule temporelle pour les générations futures.

Il n'a pas oublié de mentionner la monographie consacrée à François Archambault, bâtisseur d'églises; document écrit par Jacques Archambault; Richard en a assuré la publication et Aline, la traduction. Il sera remis à tous les membres. Avant de remercier les membres du conseil et toutes celles et tous ceux qui collaborent à la vie de l'association, il a présenté les grandes lignes de l'activité du 10 septembre au



Musée de Pointe-à-Callière, dans le cadre du 375e anniversaire de la fondation de Ville-Marie, pour souligner l'apport de l'ancêtre Jacques.

Puis, le président a cédé la parole à Nicole, notre trésorière. Elle nous a présenté son rapport financier annuel. Nos finances sont en excellente santé. Elle a déploré cependant le fait que trop de membres n'aient pas encore renouvelé leur adhésion. Le comité de vérification a affirmé, au point suivant, que la comptabilité était bien tenue par notre trésorière.



La réunion s'est terminée à 12 h 05 pour permettre à tous de prendre un bon repas avant de rejoindre le bateau qui nous attendait à Saint-Jean pour faire une croisière sur le Richelieu.



Et c'est avec la joie dans le cœur que tous ont regagné leur demeure vers 17 h 30.

Tout le monde a bien apprécié cette partie de l'activité d'autant plus qu'un animateur, bien au fait de la région, nous a renseignés sur la rivière ainsi que sur l'histoire de cette partie de pays depuis sa découverte.



Un membre nous écrit

Au Comité de l'Association des Archambault d'Amérique

Merci pour tout ce que vous faites. Merci pour l'intéressant Bulletin.

Merci pour l'album des travaux exécutés de François Archambault. Plusieurs de ces églises sont dans notre diocèse de Joliette.

Des salutations à vous tous.

Yvonnique C. Archambault
Saint-Jean-de-Matha

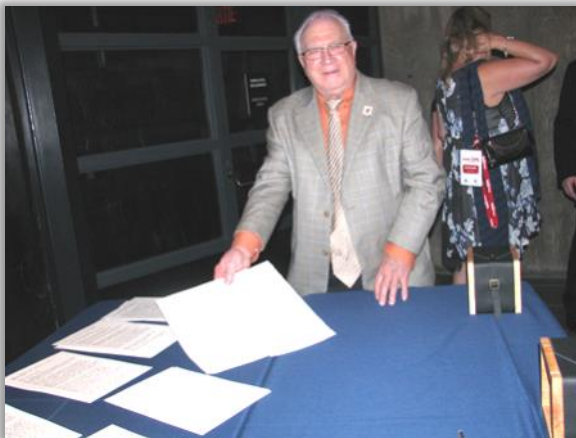
Capsule temporelle pour les futures générations

La famille de Jacques, une des familles fondatrices de Montréal

La famille Archambault, considérée comme l'une des familles fondatrices de Montréal et toujours présente, avec les Hébert et les Gadoys, a été invitée par le Musée d'archéologie et d'histoire de Pointe-à-Callière à adresser une lettre d'hommage aux fondateurs de Montréal. A l'occasion d'une cérémonie au Musée, le 17 mai 2017, marquant le 375^e anniversaire de la fondation de Montréal, la lettre des Archambault, transcrite sur parchemin, y a été présentée. Elle a ensuite été placée avec d'autres dans une capsule temporelle pour les générations futures.



Celle des Archambault s'y retrouve avec celles du maire de Montréal, de Mme Francine Lelièvre, directrice générale de Pointe-à-Callière, de M. Andrew Molson, Président du Conseil d'administration, de deux autres familles toujours présentes au Québec (les Gadoys et Hébert), de groupes amérindiens-Algonquins, Hurons et Iroquois et des communautés religieuses, soit les Jésuites, les Hospitalières de Saint-Joseph, la Congrégation de Notre-Dame et les Sulpiciens.



Avant les discours des dignitaires, eut lieu l'inauguration du pavillon le Fort de Ville-Marie — Pavillon Québecor, où se trouve notamment le premier puits creusé par notre ancêtre commun, Jacques, à la demande de monsieur Paul de Chomedey de Maisonneuve.

L'acteur Daniel Gadouas était le maître de cérémonie. Ainsi, il a pu saisir l'occasion pour lire sa lettre à Pierre Gadoys. Bien que la diffusion de la lettre des Archambault fut plus restreinte, les Archambault présents ont fait valoir, auprès des personnes intéressées, le rôle joué par Jacques et sa famille au commencement de Ville-Marie.

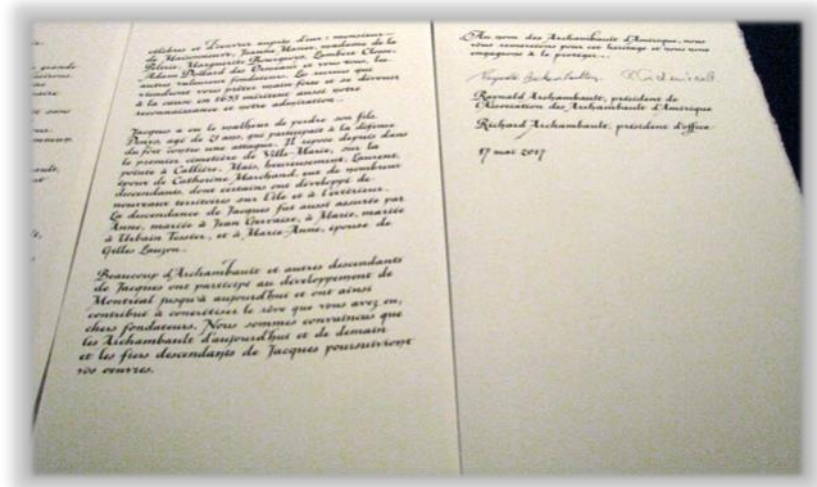
Dans son éloquent discours, le maire Denis Coderre louangea les nombreux intervenants qui ont permis le développement de Pointe-à-Callière et plus particulièrement les réalisations autour du Fort de Ville-Marie. En ce 375^e anniversaire de la fondation de Montréal, il rappela différentes étapes de son développement et le fait qu'elle soit devenue une terre d'accueil, d'harmonie et de paix pour des gens de toutes origines, de toutes religions et de cultures diverses. Des éloges envers les peuples autochtones furent aussi exprimés, ainsi que le fait de vivre ensemble.



La directrice générale, Mme Francine Lelièvre, exprima sa fierté pour la découverte du Fort de Ville-Marie et sa reconnaissance envers ceux qui ont contribué à ce projet qui s'est étendu sur plusieurs années. Des éloges furent aussi exprimés par le ministre Martin Coiteux, heureux de la contribution du Québec. Le représentant de Québecor, M. Serge Sasseville, vice-président principal des Affaires corporatives et institutionnelles de Québecor, a insisté sur les raisons qui ont poussé sa société à investir dans ledit pavillon, pièce importante d'archéologie et d'histoire. M. Ghyslain Picard, chef de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador, a exposé des vues très fortes sur l'importance de l'accueil des peuples autochtones au commencement de Montréal et des débuts de la colonisation en Nouvelle-France. Il a insisté sur l'importance d'accorder à ces peuples les droits et privilèges qui leur reviennent, ceux-ci ayant occupé ces lieux pendant des centaines d'années.

La ministre du Patrimoine canadien, Mme Mélanie Joly, a félicité les autorités de Pointe-à-Callière, a souligné l'importance historique du Fort de Ville-Marie et le fait que Montréal fête son 375^e anniversaire. Elle rappela que, parallèlement, la Confédération canadienne a 150 ans cette année. La vice-première ministre du Québec, Mme Lise Thériault, était présente sur l'estrade mais n'a pas livré de message.

La ministre du Patrimoine canadien, Mme Mélanie Joly, a félicité les autorités de Pointe-à-Callière, a souligné l'importance historique du Fort de Ville-Marie et le fait que Montréal fête son 375^e anniversaire. Elle rappela que, parallèlement, la Confédération canadienne a 150 ans cette année. La vice-première ministre du Québec, Mme Lise Thériault, était présente sur l'estrade mais n'a pas livré de message.



NDLR. Voici la lettre qui a été placée dans la capsule temporelle dans le cadre du 375^e de Montréal.

*Lettre aux fondateurs de Ville-Marie,
notre Montréal d'aujourd'hui*

À vous tous, premiers bâtisseurs de la grande ville qu'est devenue Montréal, nous désirons d'abord vous rendre hommage pour votre engagement à fonder une ville missionnaire englobant les nations amérindiennes. Votre courage et votre dévouement ont été sans bornes. Vous avez affronté des conditions difficiles et les avez surmontées. Nous vous admirons, de même que notre ancêtre commun, Jacques.

Jacques Richambault, époux de Françoise Tourault, s'est installé à Ville-Marie, au commencement de la colonie, à votre pressante demande, Monsieur de Maisonneuve. Il est venu, accompagné de sa famille, fait plutôt rare à l'époque. Nous vous en remercions sincèrement car ce fut pour les Richambault le début d'une histoire fascinante qui dure toujours. Vous avez invité notre ancêtre Jacques à s'illustrer en creusant le premier puits de Montréal à l'intérieur du fort, ce qui a permis l'approvisionnement en eau à moindre risque. Vous l'avez aussi occupé à de nombreux autres projets comme en témoignent les nombreux contrats répertoriés. Vous lui avez également concédé une terre, qui lui a permis de bien s'implanter avec les fondateurs et de faire des Richambault une famille avant tout de la grande région montréalaise. C'est avec fierté que nous le soulignons.

Nous sommes mus par un sentiment de fierté du fait que notre ancêtre Jacques a eu l'honneur et le privilège de côtoyer des personnages célèbres et d'œuvrer auprès d'eux : Monsieur de Maisonneuve, Jeanne Mance, madame de la Peltrie,

Marquerite Bourgeois, Lambert Cloose, Adam Dollard Des Ormeaux et sous tous, les autres valeureux fondateurs. Les recrues qui viendront sous prêter main forte et se dévouer à la cause en 1653 méritent aussi notre reconnaissance et notre admiration.

Jacques a eu le malheur de perdre son fils Denys, âgé de 21 ans, qui participait à la défense du fort contre une attaque. Il repose depuis ce temps dans le premier cimelière de Ville-Marie, sur la pointe à Callière. Mais, heureusement, Laurent, époux de Catherine Marchand eut de nombreux descendants, dont certains ont développé de nouveaux territoires sur l'Île et à l'extérieur. La descendance de Jacques fut aussi assurée par Anne, mariée à Jean Gervaise, par Marie, mariée à Urbain Tessier et par Marie-Anne, épouse de Gilles Lauzon.

Beaucoup d'Archambault et autres descendants de Jacques ont participé au développement de Montréal jusqu'à aujourd'hui et ont ainsi contribué à concrétiser le rêve que vous avez eu, chers fondateurs. Nous sommes convaincus que les Archambault d'aujourd'hui et de demain et les fiers descendants de Jacques poursuivront vos oeuvres.

Au nom des Archambault d'Amérique, nous vous remercions pour cet héritage et nous nous engageons de le protéger.

*Raynald Archambault, Président de l'Association des Archambault
d'Amérique*

Richard Archambault, Président d'office

17 mai 2017

Rencontre mémorable des Archambault

Quelle belle activité en ce 10 septembre 2017! Ceux qui n'ont pu répondre favorablement à l'invitation du Conseil ont manqué une rencontre extraordinaire des Archambault à Pointe-à-Callière pour célébrer la présence de l'ancêtre Jacques Archambault au tout début de la colonie de Ville-Marie à l'occasion du 375^e anniversaire de la fondation de Montréal.

Belle activité par son contenu culturel. Dès 11 h, le président, Raynald, a souhaité la bienvenue et une agréable journée aux participants. Puis Richard a invité les gens à quitter la salle de réception pour se rendre au musée pour une visite commentée. Après la projection habituelle d'environ 20 minutes dans la salle conçue à cet effet, les 102 inscrits ont été divisés en trois groupes pour faire la visite des vestiges. Chaque groupe était accompagné d'une animatrice ou d'un animateur expliquant chaque élément important de ces vestiges. Naturellement, tous les Archambault ont voulu savoir où était enterré Denys tué lors d'une attaque iroquoise, car il repose en paix en ces lieux.



Belle activité par la découverte du nouveau pavillon *le Fort Ville-Marie – Pavillon Québecor* mettant en valeur les fondations du premier établissement français érigé en 1642 et centre administratif de la nouvelle colonie. C'est par la magie du plancher de verre trempé qui recouvre ces ruines et sur lequel nous pouvons marcher que nous avons découvert ce trésor archéologique. Naturellement,

tous les Archambault voulaient voir où l'ancêtre avait construit le premier puits de Ville-Marie. Bien chanceux, ils ont pu l'examiner au travers de ce plancher, car il est bien là, et sa réplique, à l'extérieur du musée, côté nord-ouest. Grâce à cette visite, nous avons



pu voir l'égout collecteur, remis en valeur par des travaux importants et qui sert de lien souterrain entre ce pavillon et le bâtiment principal. Cet égout a été le premier du genre à être construit au pays. C'est un véritable chef-d'œuvre d'ingénierie civile et unique en Amérique du Nord. Je vous invite à visiter cette perle muséale.

Belle activité pour son cocktail dinatoire. À la fin de cette visite archéologique de plus de deux heures, les estomacs criaient famine. Le groupe est donc revenu dans la belle salle du départ, Espace 360, située au 4^e étage de la Maison des marins pour déguster un cocktail en l'honneur de l'ancêtre, tel que décrété par notre président, et satisfaire notre appétit avec de délicieuses bouchées, malheureusement trop peu nombreuses.



Belle activité pour la découverte de l'histoire de Jacques Archambault et celle de la France à cette époque. Une vidéo, préparée par Richard après de nombreuses recherches, j'en suis certain, tournait en continu à l'écran d'un grand téléviseur. Ceux qui ont pu le voir au complet ont sûrement dû apprécier cette mine d'informations historiques.

Belle découverte du lieu que constitue le musée. En effet, du 4^e étage, avec une vue de pratiquement 360 degrés, toutes et tous ont pu découvrir le Vieux-Montréal, son port et son fleuve avec un œil nouveau. Et la nature nous a gâtés avec une journée ensoleillée et une belle température.

Belle activité de rencontres d'Archambault d'un peu partout du Québec, de l'Ontario ou des États-Unis qui, habituellement, ne peuvent assister à nos activités à cause de la distance. Quand on demeure à Port-Daniel-Gascons en Gaspésie, à Kanata en Ontario, à Woodhaven, N.-Y., à Pompano Beach, Fl. ou en Caroline du Nord, il n'est pas facile de faire tout ce trajet pour participer à nos activités, mais pour cette occasion unique, ils l'ont fait. Nous les en remercions.



La rencontre en salle s'est terminée par un tirage de prix de présence et par un dernier mot du président. Richard, l'animateur de cette journée, a alors invité tout le monde à une commémoration de l'ancêtre autour de la réplique du premier puits de Ville-Marie situé à l'extérieur du musée. (Voir page 20)



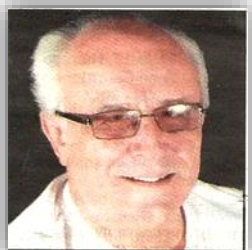


Rubrique nécrologique



Flore Bombardier

Flore Bombardier est décédée le 28 avril 2016 à l'âge de 94 ans. Elle était l'épouse de feu Roger Archambault. Elle laisse dans le deuil ses enfants Nicole, Jeanne-d'Arc, Jean-Luc, Huguette, Céline, Guy, Hélène et Marielle. L'ont précédé dans la mort, Gilbert. Elle laisse plusieurs enfants et petits-enfants. Elle était parente de notre président Raynald.



Jean-Luc Archambault

Jean-Luc est décédé le 14 mai 2017 âgé de 68 ans. Il était le fils de feu Roger et de feu Flore Bombardier. Il était l'époux de feu Lise Désourdy. Il laisse dans le deuil ses enfants Annick et Julie, ses petits-enfants et plusieurs parents et amis. Jean-Luc était de la famille de Raynald notre président.



Pierre Wiedemann

Pierre est décédé le 18 mai 2017 âgé de 79 ans. Il était l'époux de Denise Archambault, sœur de Richard, ancien président de notre association. Pierre laisse également dans le deuil son fils Robert et sa fille Marianne, ses petits-enfants, Vincent, Francis, Katja, Nickolas et Kayla et ses beaux-frères et belles-sœurs.

À ces familles éprouvées, nous offrons nos plus sincères condoléances.



Des Archambault, leur conjoint ou leurs petits-enfants publient!



NDLR. Nous remercions la journaliste, Mme Beaulieu-Veilleux ainsi que le journal, l'Hebdo du Saint-Maurice, de nous permettre de publier ce texte d'intérêt pour nos membres. Nous l'avons à peine modifié pour l'adapter à notre bulletin.

Le deuil au fil des saisons

Un guide pour les personnes endeuillées et leur entourage
Par Viviane Archambault



Photo TC Media, Geneviève Beaulieu-Veilleux

Viviane Archambault, fille de feu André Archambault et de feu Huguette Bergeron, nièce de Pierre, archiviste, accompagne les personnes qui traversent un deuil depuis plus de vingt ans. Soucieuse d'aider ceux qui veulent franchir avec sérénité ce passage obligé de la vie ou encore le démystifier, la Shawiniganaise a lancé, à la fin du mois de novembre 2015, le guide *Le deuil au fil des saisons*.

« Le deuil c'est comme n'importe quelle blessure, ça se guérit : à la condition de suivre certaines étapes », souligne d'emblée la dame.

Celle qui a obtenu un baccalauréat après des études combinées en psychologie, gérontologie et animation de groupe parle d'un processus que l'on doit toutefois apprivoiser.

Elle-même confrontée à un premier deuil avec le décès de sa mère, Viviane Archambault dit avoir alors perdu le fil de sa vie. « J'avais 37 ans, c'est à ce moment que je fais la connaissance d'une partie de moi alors inconnue. J'étais désorganisée, épuisée... J'avais l'impression d'être une maison affaiblie après le passage d'un ouragan », décrit l'auteure.

Vient ensuite la lecture d'un ouvrage qui changera sa vie : *Aimer, perdre et grandir*, signé par Jean Monbourquette. Fascinée par ses propos, la femme suit alors une formation sur le deuil à la maison Monbourquette de Montréal et s'engage dans la voie de l'accompagnement des personnes endeuillées.

« J'ai alors compris que j'étais normale, que je ne faisais pas de dépression ou rien, que je devais vivre ma souffrance et à mon rythme! » Mme Archambault déplore d'ailleurs la pression sociale qui tend à banaliser ou même accélérer le processus naturel du deuil.

S'accorder le droit de souffrir

« De nos jours, tout va très vite, on fait des rituels funéraires d'une journée. On hésite aussi à parler de la blessure en soi, de peur de faire souffrir l'autre. Les gens souhaitent tourner la page après quelques semaines, mais un deuil prend souvent une bonne année et parfois plus avant de se dissiper », soutient la femme.

Le guide *Le Deuil au fil des saisons* se veut donc un outil accessible qui offre des pistes et des validations à son lecteur. « Le livre s'adresse au deuil comme le décès et aussi à tous types de deuil comme le divorce ou bien la perte d'un emploi. J'ai voulu transmettre aux gens les connaissances que j'ai acquises dans le cadre de mes formations et de mes nombreux accompagnements, autant pour la personne endeuillée que pour la famille ou les aidants naturels », explique la dame de 61 ans. Elle utilise la métaphore des saisons pour camper ses diverses étapes menant à l'acceptation du deuil.

Le souhait le plus cher de la dame? Que ces enseignements relatifs au deuil soient démocratisés et dispensés dans les écoles et les organismes sociaux comme les CLSC au plus grand nombre.

Somme toute, Viviane Archambault parle d'une énergie et d'une vie retrouvée après le processus de deuil. « Le deuil est une réalité, une transition. On doit se réorganiser pour ensuite préparer son retour à la vie. Sinon, la souffrance sera toujours présente et risque de ressurgir plus tard », conclut l'auteure.

Les sept étapes du deuil

Le choc et la négation. L'expression des émotions. Les choses non finies. Le pardon.

Le sens. Le laisser-partir. L'héritage.

Source : *L'Hebdo du Saint-Maurice* | Article complet : <http://bit.ly/2u1Wd8B>

Vers l'avenir !

Voici ce que Viviane a récemment écrit sur sa page Facebook : « Nous sommes particulièrement fiers d'annoncer que nous avons conclu une entente avec « Les Éditions Novalis ». Ainsi, une édition revue et améliorée du livre « Le deuil au fil des saisons » sera publiée d'ici l'automne prochain. Le rêve de Viviane devient réalité. Son livre sera disponible partout au Québec. Et qui sait, peut-être un jour, un peu partout sur la planète. »

N.B. : Le lancement a eu lieu le 23 octobre 2017, à Québec



NDLR. On dit souvent que les jeunes ne lisent pas et ne savent plus écrire. Voici une preuve du contraire de la part d'une jeune élève qui fait partie de la grande famille Archambault.

Un texte gagnant

Virginie Mailloux, 11 ans, la petite-fille de Jocelyne Archambault, secrétaire de l'Association, vient de se voir attribuer une bourse de 250\$, dite des commissaires, pour son texte *Prise dans la tempête*.

C'est à la suite d'un concours organisé par le Conseil des commissaires de la Commission scolaire. Marie-Victorin pour les sixièmes années du primaire qu'elle s'est classée première pour la qualité de la langue française.

Les élèves devaient écrire **leur texte en classe**, respecter le thème et le titre imposés (Pris ou prise dans la tempête).

Après avoir lu son texte, je lui ai demandé où elle avait pris toutes ses idées sur la mort, si elle avait eu l'aide de quelqu'un et voici ce qu'elle m'a écrit :

« Pour répondre à tes questions, non je n'ai eu l'aide de personne et pour la mort eh bien, sûrement que tous les films apocalyptiques m'ont donné quelques idées et m'ont appris le genre de choses auxquelles on pense avant de rendre l'âme mais, je dois dire qu'il y a aussi mon interprétation personnelle. Comment moi je réagis dans une situation semblable. En plus, le texte est un travail scolaire qui m'a pris seulement une dizaine de minutes pour le composer! »

Voici ce texte

Prise dans la tempête

Je guide le voilier à travers la mer houleuse. Les vents se déchainent et poussent mon embarcation vers la haute mer dangereuse. Des rochers tranchants se profilent à l'horizon.

Angoissée, je tente de rejoindre un autre bateau avec ma radio. J'essaie de me calmer; en vain.

Les vagues monstrueuses se fracassent contre la coque de mon bateau.

Tout en me dirigeant vers le large, je scrute l'horizon minutieusement pour tenter d'apercevoir un moyen de me sortir de ce pétrin. Rien. Je suis seule, seule au milieu de l'océan déchainé.

N'y tenant plus, je fonds en larmes. Je pense à ma mère, qui m'a élevée seule. À mes amis, Martine, Alycia et Philippe. À mon chien Théo et à tous ceux que j'aime.

Je me surprends même à penser à madame Bissonneault, ma vieille voisine aigrie que je déteste tant!

Une vague démesurée déferle dans la cabine. Mes larmes se mêlent à l'eau salée.

Puis, un immense raz-de-marée submerge mon bateau tout entier. Le voilier sombre avec moi.

L'obscurité envahit l'atmosphère et un silence insoutenable règne en ces bas-lieux. Je tente de m'extirper les jambes coincées sous le mât qui m'est tombé dessus. Rien à faire, je suis prise.

Je sens la fin proche. Je me laisse aller et pense à ma vie. Il paraît qu'avant de mourir, votre vie défile devant vos yeux. Et bien c'est vrai! Je revois ma naissance, mes premiers pas, etc.

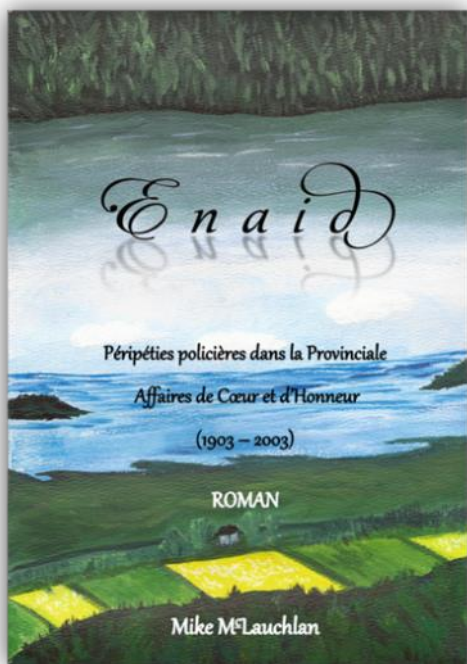
Quand je sens la mort m'envelopper, je pars en toute sérénité.

Virginie Mailloux, 2017



Enaid

Le roman d'une vie!



Seize ans... le plus long rapport d'enquête à vie pour **Mike M^eLauchlan**. Seize ans pour rédiger un roman qui convie les lecteurs dans un grand tour du Québec, enrichi de faits historiques, dans lequel est exposée la vie au quotidien d'hommes de police couvrant quatre générations. À la quatrième, les femmes font leur entrée dans le service. Mike est le conjoint de Monique Archambault, collaboratrice au bulletin et membre du conseil d'administration.

« Cet écrit se veut un hommage à la fonction de policier (ère). Et aussi un clin d'œil aux confrères et consœurs, policiers et civils, avec lesquels j'ai partagé une tranche de vie. Mon but est que les jeunes policiers et policières apprennent quelque chose en lisant ce roman. Ce n'est pas un métier facile. Ils ne sont pas des fonctionnaires assis à un bureau toute la journée... Ils apprendront des techniques d'enquêtes, des faits historiques, comment agir et réagir dans des situations sensibles, tout en suivant le cheminement d'une jeune fille du Bas-du-Fleuve qui est confrontée à une série de drames. » Un roman débordant d'actions et d'émotions.

Mike a pris lui-même en charge l'édition et la diffusion de son roman Enaid, en auto-édition. C'est beaucoup de travail. Il a confié la correction et la mise en page à Monique, des tâches qu'elle connaît bien puisqu'elle est enseignante en bureautique. Pour sa page couverture, il a fait une demande bien spéciale à sa conjointe, artiste peintre à ses heures (Monarc) : « Je veux l'Abitibi en haut, le fleuve Saint-Laurent au centre et les Appalaches en bas. » Tout un défi! Le résultat est une toile à l'acrylique 22 X 30 cm qu'elle décrit comme suit : « Fusion de la forêt abitibienne avec le Saint-Laurent, jusqu'aux contreforts des Appalaches. »

Mike M^eLauchlan, né à Montréal en 1954, a grandi à Boucherville. Il habite maintenant dans les Cantons-de-l'Est. Il fut membre de la Sûreté du Québec pendant 26 ans, de décembre 1971 à janvier 1998, matricule no : 5804.

Pour commander le roman : MikeMcLauchlan@hotmail.com

McLauchlan, Mike. 2016. *Enaid, Péripéties policières dans la Provinciale, Affaires de Cœur et d'Honneur, 1903-2003.* Auto-Édité, 377 pages, 23 cm.





Photo Eric Wilson

Un groupe d'Archambault près de la réplique du puits de Jacques Archambault